



## Résolution du congrès de la FNEC FP FO de Haute Loire Vendredi 17 mai 2019

### **Réunir les personnels pour discuter du moyen d'action efficace pour faire céder Macron !**

Les 150 participants au congrès de la FNEC FP FO 43 réunis le Vendredi 17 mai à Blavozy constatent que ce congrès se tient dans un contexte social extrêmement tendu. Aux revendications légitimes portées depuis de nombreux mois par les salariés avec leurs organisations syndicales et par les gilets jaunes, le gouvernement répond par une répression scandaleuse, des arrestations arbitraires, des sanctions et des intimidations en tout genre. Le congrès de la FNEC FP FO dénonce avec force cette dérive totalitaire qui ne fait que confirmer le mépris de Macron et de son gouvernement à l'égard des travailleurs, des jeunes, des retraités, des chômeurs.

Or, malgré cette violence d'Etat inouïe, la crise ouverte par les gilets jaunes ne se referme pas et les revendications continuent de s'exprimer très largement. En effet, le congrès de la FNEC FP FO de Haute-Loire se réunit au lendemain de grèves et de mobilisations très suivies dans la Fonction Publique et dans l'Education Nationale. Le 19 mars, les personnels de l'Education Nationale ont manifesté en nombre avec les autres salariés du public et du privé à l'appel national des confédérations FO, CGT avec la FSU et Solidaire pour mettre en échec la politique du gouvernement contre les retraites, contre les fonctionnaires et l'assurance-chômage, contre le service public, pour l'augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux et faire cesser la politique de répression et d'intimidation. Le 4 avril et le 9 mai, ils se sont une nouvelle fois mis en grève pour demander l'abandon du projet de loi Blanquer et le retrait du projet de loi de transformation de la fonction publique.

Lors de ces grèves, il y a eu un feu roulant de grévistes et d'établissements et de services fermés, sans être forcément les mêmes à chaque fois. Cette situation témoigne à la fois de la volonté majoritaire des personnels de ne pas rester l'arme au pied, mais aussi du refus des journées d'action qui ne permettent pas de mettre en échec le gouvernement. C'est pourquoi, les participants estiment que la poursuite de journées d'action saute-mouton est une stratégie de défaite. Ils considèrent que la situation sociale nécessite une mobilisation interprofessionnelle générale jusqu'à satisfaction des revendications. Pour les participants aux congrès de la FNEC FP FO de Haute Loire, c'est bien la question du blocage du pays qui est posée :

- Pour le maintien de tous les régimes spéciaux, de la CNRACL et du code des pensions civiles et militaires
- Pour l'augmentation de 16 % de la valeur du point d'indice pour compenser la perte du pouvoir d'achat
- Contre le projet de loi « de transformation de la fonction publique »
- Contre les suppressions massives de postes, les fermetures et les fusions de services dans tous les versants du service public (Etat, Territorial et Hospitalier)
- Contre la loi Blanquer et contre les réformes engagées dans l'Education Nationale

Le congrès a pris connaissance du mouvement social qui s'enracine dans les urgences. Celui-ci est le résultat de la prise en main de leur mobilisation par les personnels eux-mêmes. C'est la même méthode de résistance que celle initiée par les Gilets Jaunes : « se réunir, décider par eux-mêmes et ne rien lâcher ! »

Le congrès estime que c'est cette méthode que les personnels doivent appliquer dans l'Education Nationale. C'est pourquoi Ils appellent tous les personnels à se réunir, dans leurs écoles, dans leurs établissements, dans leurs services pour établir les revendications, discuter des moyens pour les faire aboutir et le faire savoir.

Adoptée à l'unanimité

A Blavozy, le 17 mai 2019